

Coulouze le 18 Mai 1916

CARTE POSTALE

Cher Bayon des Meules

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Comme vous voyez par les lettres que j'ai reçues
je suis à Coulouze peut être vous le savez déjà car j'ai écrit au chef
je suis dans un hôpital de convalescents, nous sommes traités à peu près
le régime est qu'on nous laisse en caserne mais enfin on peut voir
il y a peu de discipline nous sommes libres de partir à 5 heures
à tous les jours, on a bien le temps de visiter la ville qui est
assez belle mais ce qui n'est pas bon c'est de trouver dans les
rues que des convalescents pour blessés ce n'est que manchons
boîtes, jambes coupées, aveugles, frêles, difformes en particulier
sans l'hôpital que je suis c'est là qu'est installé l'établissement
Dontaigne ~~ou~~ on en envoie de toute façon

Il y en a qui ont des mattois, rapetée d'autre ont la bouche
tourne vers l'œil

CARTE POSTALE

Je suis le dieu

que c'est terrible, c'est ce que ton père voit les bonnets

la guerre est les plumes au parties du corps qui sont

Correspondance

Adresse

habillées ne sont du moment pas visibles, je constate que il

ya de jeunes femmes qui sont même bien surprises

au retour de leur mari de les voir dans cet état et de

qu'il y en a qui ne seront pas reformés pour ce que

ne les empêchera pas de travailler et même peut être

de retourner au front. Allons chez camarades comme

de coutumes vous voudrez bien donner le bonjour au

camarades en foud moi. a vous avec cordiale poignée

de main, votre copain G Bourachon

me réjouir de pas avoir fait un
nouveau carton de papier pour
monnaie